



Du 31/10/2022 au 04/11/2022

UCAD : Une étude va caractériser les ADN de 26 sous-groupes ethnolinguistiques



Le Sénégal est sur la voie de la médecine de précision. Une étude placée sous la bannière de la Faculté de médecine de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar va s'intéresser à la caractérisation des ADN de 1000 personnes issues de 144 villages du Sénégal. La Faculté de médecine de l'Université Cheikh Anta Diop, à travers cette étude dénommée SEN-GENOME, envisage d'explorer la diversité génétique de la population sénégalaise.

La finalité, c'est de déterminer, les différentes caractéristiques des ADN pour mieux asseoir la médecine génomique autrement appelée médecine de précisions ou médecine personnalisée. Le Professeur Rokhaya Ndiaye Diallo, investigateur principal du projet soutient que pour chaque individu, il sera possible de diagnostiquer ou de prédire une maladie génétique en fonction de son ADN.

https://www.seneweb.com/news/Sante/predispositions-de-contracter-des-maladi_n_392249.html

Macky Sall s'offusque de «la fuite des cerveaux»



Le président de la République pense que « malgré les soubresauts, de temps à autre, notre système éducatif reste l'un des meilleurs d'Afrique ». Macky Sall procédait au lancement officiel des Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles (Cpge) et à la pose de la première pierre du complexe des Cpge, ce jeudi 27 octobre 2022, à l'École polytechnique de Thiès (Ept).

À en croire, le chef de l'Etat pour qui « Thiès, comme le Sénégal, aujourd'hui, est devenu un hub de l'enseignement supérieur en Afrique », « le nombre élevé d'étudiants étrangers de diverses nationales que nous recevons mais également les excellentes performances enregistrées régulièrement par nos enseignants-chercheurs au concours du Cames ».

<https://www.senepius.com/education/macky-sall-s-offusque-de-la-fuite-des-cerveaux-apres-avoir-tant>

Le SAES a déposé un préavis de grève



Les membres du nouveau bureau du Syndicat Autonome de l'Enseignement Supérieur (Saes) ne sont pas du tout contents. Face à la presse ce week-end pour faire le point de leur tournée nationale, ils ont annoncé le dépôt, ce lundi, d'un préavis de grève. En agissant ainsi, ils souhaitent dénoncer l'absence de réaction du gouvernement aux multiples appels à la négociation. David Célestin Faye (secrétaire général national du Saes) et ses camarades remettront ainsi au goût du jour leurs revendications liées entre autres aux chantiers au niveau des universités, à la revalorisation généralisée des salaires et au problème foncier dans les campus pédagogiques.

« Nous invitons tous les militants à rester mobilisés et réaffirmons aussi notre disponibilité à dialoguer pour trouver une solution pacifique aux différents problèmes », indique le secrétaire général du Saes, David Célestin Faye.

<https://www.senepius.com/education/le-saes-depose-aujourd'hui-un-preavis-de greve>

Cours payants et fascicules : Les mises en garde du ministre de l'Education



Dans une lettre signée et adressée aux inspecteurs d'académie, le nouveau ministre de l'Education nationale, Cheikh Oumar Anne, a tenu à rappeler l'interdiction des cours payants et de la vente de fascicules dans les écoles et établissements scolaires.

« En dépit des lettres-circulaires citées en référence, interdisant les cours payants dans les écoles et établissements scolaires publics (collèges et lycées), il m'a été donné de constater que ces cours, de même que la vente de fascicules aux élèves, perdurent », a-t-il, notamment, fait constater. Le ministre de l'Education nationale de rappeler, dans la foulée, que ces pratiques vont à l'encontre des principes d'équité et d'égalité des chances qui « fondent notre système éducatif ».

<https://teranganews.sn/2022/10/cours-payants-et-vente-de-fascicules-dans-les-ecoles-cheikh-oumar-anne-met-en-garde/>

Actualité internationale

Afrique subsaharienne : Seul un enfant sur cinq termine les études primaires



Selon une étude du Réseau africain de campagne pour l'éducation pour tous (Ancefa), seul un enfant sur cinq termine les études primaires en Afrique subsaharienne. Un problème accentué par une fracture numérique caractérisée par les difficultés d'accès et les coûts de connexion élevée qui constituent un frein majeur à la mise en œuvre de mesures de continuité pédagogique et d'apprentissage.

“La crise d'apprentissage en Afrique subsaharienne reste profonde, malgré la massification de l'éducation. Seuls deux enfants sur trois terminent l'école primaire. Parmi ceux qui y parviennent, seuls trois sur dix atteignent le niveau minimum de compétence en lecture. Ce qui signifie que, au total, à peine un enfant sur cinq y parvient”, regrette Paul Gnelou, Vice-Président du Conseil de l'Ancefa qui était à Dakar pour le 11e forum de l'instance.

https://www.seneweb.com/news/Education/crise-d-rsquo-apprentissage-seul-un-enfa_n_392093.html

Vers un Observatoire pour le financement de l'éducation en Afrique



La Campagne mondiale pour l'éducation (Cme) a décidé de mettre en place, à titre expérimental, un Observatoire pour le financement de l'éducation dans certains pays, africains notamment, a-t-on appris de son chargé de programme pour l'Afrique, Wolfgang Leumer. Cet observatoire va permettre de disposer d'une plateforme de données et d'informations sur les ressources disponibles, les gaps et les stratégies pour trouver de nouveaux fonds, a expliqué M. Leumer dans un entretien avec l'Aps, en marge du 11e Forum politique régional sur les politiques éducatives, clôturé vendredi à Dakar. Sa mise en place est en bonne voie avec une phase-test prévue dans des pays comme la Somalie, la Tanzanie et le Honduras, dans l'objectif de reproduire ce modèle dans d'autres pays d'Afrique, selon Wolfgang Leumer. A l'en croire, une plateforme d'informations permettrait «une lisibilité» de «toutes les informations disponibles dans un pays en matière de financement, d'investissements et surtout d'identifier des pistes de mobilisation de fonds».

<https://lequotidien.sn/atteinte-des-objectifs-vers-un-observatoire-pour-le-financement-de-leducation-e-n-afrique/>

Au Niger, certaines écoles rouvrent malgré le terrorisme qui fait rage



Dans une école au milieu du désert, dans la ville d'Ouallam, au sud-ouest du Niger, les études se poursuivent et mêmes les élèves jouent avec leurs enseignants pendant la récréation. Le signe de la renaissance se voit progressivement: cette école vient de rouvrir ses portes après avoir fermé à cause des attaques djihadistes à répétition dans cette région.

La ville située dans la zone dite "des trois frontières", entre le Mali, le Burkina et le Niger, a vu un grand nombre de ses habitants fuir les violences. Mahamadou Illo Abarchi, inspecteur des écoles à Ouallam dit qu'il "compte plus de 90 écoles fermées". "Cette situation a poussé la direction régionale à songer à une riposte. Et cette riposte est appelée Education Tillabéri avec une feuille de route qui a créé des Centres de regroupement au niveau de la région de Tillabéri, dont trois centres de regroupement au niveau de Ouallam," explique M. Mahamadou.

<https://www.dw.com/fr/l-education-reprend-ses-droits-dans-certaines-regions-du-niger-malgr%C3%A9-le-terrorisme/a-63630054>

France : Les étudiants mieux financés que les étudiantes



Les femmes ne sont que 34 % à étudier dans les grandes écoles, 38 % dans les classes préparatoires et les instituts universitaires de technologie, des filières qui bénéficient des ressources financières publiques et privées les plus élevées.

Elles ont beau être plus nombreuses que les hommes à intégrer une formation de l'enseignement supérieur, les femmes restent sous-représentées dans les filières et les disciplines bénéficiant des meilleures conditions d'études (...).

Cette inégale répartition au sein des formations a une conséquence directe : les dépenses d'enseignement supérieur consacrées aux étudiantes sont inférieures de 18 % à celles allouées à leurs homologues masculins, qui suivent majoritairement des cursus dotés d'un plus grand nombre d'heures, notamment de travaux dirigés et de travaux pratiques, et d'un taux d'encadrement plus élevé, souligne Cécile Bonneau, doctorante en économie à l'ENS-PSL et PSE, et doctorante affiliée à l'IPP.

https://www.lemonde.fr/societe/article/2022/10/31/les-depenses-d-enseignement-superieur-consacrees-aux-etudiantes-inferieures-de-18-a-celles-allouees-aux-etudiants_6148046_3224.html